

le manque d'égouttement du sol, la cause qui contribue davantage à maintenir le rendement de l'orge si peu élevé dans notre province est une mauvaise semence.

Il ne suffit pas de choisir une variété productive comme une de celles que j'ai énumérées plus haut, mais il faut aussi faire de la sélection dans cette variété. Un seul criblage n'est pas suffisant pour éliminer les graines chétives et trop légères ; il en faut au moins deux ou trois.

Si le triage à la main n'était pas aussi lent, nous le recommanderions pour la préparation de toute la semence. Ce que l'on peut faire avec facilité, c'est la sélection à la main d'un demi boisseau d'orge, que l'on semera sur un lopin réservé à cette fin. Ce lopin sera bien entretenu durant l'été ; on le nettoiera des mauvaises herbes et des tiges chétives ou atteintes de maladies, telles que le charbon. On récoltera, battra et criblera cette orge séparément, et l'on aura ainsi, sans trop de frais, une semence de qualité supérieure pour l'année suivante.

On devrait suivre cette pratique tous les ans, et pour toutes les céréales. C'est aussi le moyen le plus sûr de semer du grain exempt de maladies telles que le charbon nu et le charbon couvert de l'orge.

Pour ce qui est du traitement des semences atteintes de ces maladies, comme le cadre de ce fascicule ne permet pas de le donner en détail, nous ne croyons mieux faire que de référer le lecteur aux bulletins Nos. 25, 26 et 27 du Ministère de l'Agriculture de Québec.

(b) *Epoque du semis.*—On sème l'orge après le blé, mais aussi à bonne heure que possible ; les semis hâtifs sont toujours plus productifs que les semis tardifs ; cependant, l'orge se ressent moins que le blé d'un retard prolongé dans l'ensemencement. On a vu de l'orge semée en juin donner d'assez bons rendements ; cette orge était moins pesante que celle semée vers la mi-mai.

(c) *Quantité de semis.*—Un boisseau et demi à deux boisseaux à l'arpent, selon que l'orge sert de plante-abri